

en bas et arrondie aux quatre coins, on agite la pulpe en tournant dans un sens de droite et de gauche avec un léger frottement, afin de la bien diviser dans l'eau et de permettre à celle-ci d'entraîner avec elle la fécule qu'elle contient. Aussitôt que l'eau est écoulée, on en ajoute deux autres seaux et on continue à agiter. Après ces deux lavages, la pulpe peut être considérée comme épuisée. Cependant, si l'on veut être sûr de ne rien perdre, on porte le tamis sur un tonneau spécial où on lave une troisième fois avec deux seaux d'eau et on vide la pulpe épuisée dans un lieu convenable pour recommencer une autre charge. Avec un peu d'habitude, cette opération est très expéditive. On peut avoir une rangée de trois tonneaux pour une journée; quand le troisième est plein, la fécule est déposée dans le premier; on en enlève les deux tiers ou les trois quarts de l'eau et on recommence à tamiser au-dessus et ainsi de suite. A la fin de la journée, on agite la fécule déposée par un coup de pelle pour la remettre en suspension. On pourrait même vider la fécule délayée du premier tonneau dans les deux autres; on en épargnerait ainsi un pour le lendemain.

Pour reconnaître si la pulpe passée au tamis contient encore de la fécule, on en prend une poignée et on la presse dans l'autre main, la fécule se déposera dans les plis de celle-ci.

Pour l'écoulement de l'eau des tonneaux, on se sert avantageusement d'un siphon, mais il faut bien prendre garde qu'il aspire en même temps de la fécule, on peut aussi percer à différentes hauteurs sur le bord des tonneaux des trous que l'on bouche avec des bouchons de bois.—*A suivre.*

OCT. CUISSET.

Moyens d'augmenter la valeur des fermes

Au commencement d'une nouvelle année, les cultivateurs se demandent naturellement: comment puis-je augmenter la valeur de ma ferme, au cas où je voudrais la vendre?

En réponse à cette question, le *Country Gentleman* propose quelques solutions, simples réminiscences, dit-il, plutôt que nouveautés. Les moyens varient avec les circonstances, mais il est telle amélioration qui peut trouver sa place pour ainsi dire sur chaque propriété. Ainsi, par exemple, l'augmentation de valeur résultant de l'existence d'un bon plant d'arbres fruitiers. Dans certaines contrées presque toutes les variétés d'arbres fruitiers croissent et rapportent; dans d'autres la liste en est plus restreinte, et c'est au fermier de savoir choisir les espèces qui résistent aux rigueurs de l'hiver ou ne demandent que des abris faciles à leur donner. Une ferme, qu'un plant d'arbres et d'arbustes fruitiers bien aménagés peut fournir pendant toute l'année de bons fruits, sera non seulement plus chère au fermier et à sa famille, mais encore plus facile à vendre et d'un prix plus élevé. Même avec les mauvais choix d'arbres fruitiers, dont bien des localités ont été pourvues, une des premières questions que pose un acheteur est celle-ci: Comment la terre est-elle pourvue de fruits?

Un certain nombre de plantes d'ornement n'est pas moins important. Une résidence coûteuse, exposée sans défense aux vents et aux intempéries, est beaucoup moins attrayante qu'une humble maisonnette flanquée de beaux arbres et d'arbustes. La demeure riche, mais sans attraits, est beaucoup moins agréable pour y élever une famille que celle qui possède tout le charme provenant du feuillage et des fleurs. Et ces derniers ornements ne coûtent pas la dixième partie du prix d'une architecture prétentieuse. Une jolie maison cependant peut être rendue plus agréable encore par quelques plantations d'arbres d'ornement. Des corbeilles de fleur peuvent demander plus de soins et de temps qu'une famille de cultivateurs ne peuvent ou ne veulent y consacrer, mais il ne manque pas de plantes vivaces et rustiques qui donneront de nombreuses fleurs et un beau décor, sans beaucoup de soin, pendant des années.

En ce qui concerne les plantes d'ornement, un simple conseil suffira: Donnez à chaque arbre, à chaque arbrisseau une place suffisante pour son développement normal, taillez-le convenablement et ne le laissez pas envahir par les broussailles et les rejetons; évitez également de dénuder jusqu'à plusieurs pieds du sol le tronc des arbres à feuillage permanent, et de porter atteinte à la végétation par des tallis et des tontes inopportunes.

Dans les localités exposées aux fortes rafales et aux tempêtes, on peut trouver un triple avantage à planter des rideaux d'arbres à des distances convenables: ils fournissent d'abord un abri aux récoltes, ils procurent du bois à la disposition du ménage; et ils embellissent le paysage. Des rideaux de sapins ou d'arbres à feuillage permanent entourant les cours aux bestiaux les abritent bien pendant l'hiver.

Parmi les améliorations sérieuses et durables, il faut compter: le drainage souterrain, qui, dans bien des endroits, a souvent doublé le rendement des récoltes et qu'on a vu payer en trois années les dépenses qu'il avait occasionnées; les travaux d'aménagement des eaux de sources de manière à les rendre accessibles en tout temps; la construction de vastes citernes pour les eaux de pluies, là où l'on ne possède pas de sources; la construction de bons chemins solides et bien encaissés pour toutes les parties de la ferme; et un bon système d'égouttement des eaux de la maison. Les petits bâtiments accessoires, de bonnes cours bien nivelées, propres et sèches sont aussi d'une grande valeur.

Les populations commencent à comprendre que la santé et le confort à la campagne demandent des fruits d'un bout de l'année à l'autre bout, et qu'un jardin bien planté et bien fourni d'arbres à fruits augmente sensiblement la valeur d'une terre. C'est aussi un moyen de retenir à la maison et à la vie des champs les enfants qui grandissent, que de leurs faire aimer et soigner ces arbres fruitiers, ces fleurs et ces pelouses parsemées de beaux arbres et de jolis arbustes.